

52. DÉDICACE À HÉROS MÉGAS ÉRIGÉE PAR ΟΙ ΑΠΟ ΤΗΣ ΠΟΛΕΩΣ ΓΕΟΥΧΟΙ

Département de l'Art antique, inv. 198748.

Vue par Otto Rubensohn au début du XX s. sur le marché des antiquités en Égypte. Rubensohn indique que la pierre fut découverte sans aucun doute à Mehallet el-Kebir dans le Delta. Cependant André Bernand, affirmant n'avoir pu trouver une localité de ce nom sur aucune des cartes d'Égypte, suggère qu'il s'agit de Mahalla el-Kubra dans le nord-ouest du Delta. Achetée avant 1909 pour la collection du Lyceum Hosianum à Braunsberg (no. d'inv. 870), depuis 1947 au Musée National de Varsovie.

Granit noir. Plaque aux dimensions: h. 22 cm, l. 32,5 cm, ép. 7 cm; conservée intacte. Écriture soignée, *apices*. *Alpha* à barre brisée; hastes du *nu* d'égale longueur; la haste droite dans le *pi* plus courte que la gauche; les traits extérieurs du *sigma* horizontaux. H. des lettres 1 – 1,4 cm.

D'après la pierre vue sur le marché des antiquités en Égypte, G. Arvanitakis, *Bull. Inst. Égypt.* 4 (1903), p. 38, no. II (avec une disposition incorrecte en lignes). D'après la pierre vue sur le marché des antiquités en Égypte avec la notice selon laquelle le monument avait été acheté pour le Lyceum Hosianum et se trouvait déjà à Braunsberg, O. Rubensohn, *AfP* 5 (1) (1909), p. 162, no. 8 (A. J. Reinach, *REG* 23 [1910], p. 338; Ronchi, *Lexicon theonymon* 3 [1975], p. 680-681, s.v. *μέγας Ἡρώς*). D'après la pierre à Braunsberg, W. Weißbrodt, *Verzeichnis Braunsberg*, Sommer-Semester 1913, p. 21, no. 24. D'après la photo de la pierre au Musée National de Varsovie, A. Bernand, *IDelta*, p. 92-93 et p. 451, pl. 1, fig. 2 (R. Scholl, *Aegyptus* 69 [1989], p. 107).

Cf. P. Roussel dans: *Mélanges Maspero* II 1 [= *Mémoires publiés par les membres de l'Institut Français d'Archéologie Orientale du Caire* 67.1], Le Caire 1934, p. 40, note 5 (remarque sur les *γεοῦχοι*; il cite ll. 2-3 après Rubensohn). K. Michałowski, *Sztuka starożytna. Muzeum Narodowe w Warszawie*, Warszawa 1955, p. 180 (seulement mentionnée). H. Braunert, *Die Binnenwanderung. Studien zur Sozialgeschichte in der Ptolemäer- und Kaiserzeit* [= *Bonner Historische Forschungen* 26], Bonn 1964, p. 87 (sur l'expression *οἱ ἀπὸ τῆς πόλεως γεοῦχοι*). A. Łajtar, *ZPE* 125 (1999), p. 158, no. 65 (bibliographie).

Seconde moitié du II^e s. av. J.-C., d'après la paléographie.

Ἡρωὶ μεγάλῳ καὶ τοῖς
συννάοις θεοῖς οἱ ἀπὸ τῆς
πόλεως γεοῦχοι ἔτους

4 ἐνάτου, Παχῶν ὅ κε

Au Grand Héros et aux dieux honorés dans le même temple, les propriétaires terriens de la ville (ont dédié cette stèle), la 9 année, le 25 jour du mois Pakhôn. (A. Bernand)

1. Sur le culte des *héroi* voir A. D. Nock, «The Cult of Heroes», *HThR* 37 (1944), p. 141-174 = idem, *Essays on Religion and the Ancient World*, Oxford 1972, p. 575-605. L'auteur distingue deux groupes de *héroi*: 1) mortels défunts et héroïsés; 2) divinités de second rang vénérées sur un territoire donné par un groupe limité de personnes. Dans le cas étudié, nous avons sans aucun doute affaire à la seconde signification du terme «héros». Toutefois, l'insuffisance de données ne permet pas de répondre plus

précisément à la question de savoir de quelle divinité il s'agit. A. Bernand, *IDelta*, p. 93, optait pour Agathodaimon, divinité protectrice d'Alexandrie. Cette interprétation semble cependant tout à fait arbitraire. Étant donné que le culte des *héroi* est un phénomène typiquement grec, la seule certitude que l'on puisse avoir est que *Ἡρώς μέγας* de notre inscription était une divinité grecque ou hellénisée et non pas une divinité égyptienne. Elle était vénérée par une association des propriétaires terriens d'Alexandrie (?), il s'agissait donc peut-être d'une divinité protectrice de cette association. *Ἡρώς* désignant une divinité revient très rarement dans les sources grecques d'Égypte. En dehors de l'inscription ici étudiée, ce terme figure encore dans: *IFayoum* III, no. 154 (où il désigne très vraisemblablement le Héron thrace).

- 2-3. Le terme *γεοῦχοι* désigne les propriétaires terriens par opposition aux *γεωργοί* qui cultivent directement la terre. Dans l'Égypte ptolémaïque le terme *γεοῦχοι* se rapporte en premier lieu à des propriétaires de *κλήροι* autrement dit de parcelles de terre concédées par le roi en récompense du service militaire. Conformément aux relations agraires traditionnelles dans l'Égypte ptolémaïque, les *γεοῦχοι* de notre inscription n'habitent pas dans leurs domaines et ne cultivent pas la terre mais résident «en ville». Ce terme désigne peut-être Alexandrie qui, pour la population grecque de l'Égypte ptolémaïque, était une ville par excellence, mais on ne peut pas exclure qu'il s'agisse d'une capitale de nome. Les *ὁὶ πὸ τῆς πόλεως γεοῦχοι* formaient vraisemblablement une association professionnelle et religieuse («association de propriétaires terriens sous la protection du *Héros megas*» ?). Les associations de propriétaires terriens et d'agriculteurs sont bien attestées pour l'Égypte de la deuxième période ptolémaïque et du haut Empire; cf., Breccia, *Iscrizioni*, no. 131: *σύνδοδος τῶν συγγεούχων* (provenance inconnue); *IFayoum* II, no. 134: *σύνδοδος γεωργῶν ἰδίων* (Euhéméria dans le Fayoum); *IDelta*, p. 881-931: association dont les membres sont désignés une fois comme *γεοῦχοι*, une autre fois comme *συγγέωργοι* (Psénemphaia [Kôm Truga] dans le Delta occidental, 5 av. J.-C.); Breccia, *Iscrizioni*, no. 52: *σύνδοδος γεωργῶν Καίσαρος* (Alexandrie, 23/24 ap. J.-C.); pour les généralités sur les associations d'agriculteurs en Égypte, voir San Nicolò, *Vereinswesen* I, p. 143-194; O. Guéraud, *BSAA* 32 (1938), p. 23-26; *IDelta*, p. 451-454. Selon l'information fournie par Rubensohn (cf. lemme), l'inscription ici étudiée fut découverte dans une zone rurale (en termes antiques: dans la *chora*). Ce fait semble indiquer qu'elle a été érigée non pas à l'endroit où habitaient les *γεοῦχοι* mais bien à l'emplacement de leurs parcelles où l'association possédait sans doute un local commun destiné à des réunions et au culte du Grand Héros.

[A.T.]